

Commutation et réseaux numériques

Compte rendu d'une table ronde à Lannion

Notre ami Philippe Dupuis, membre d'Armorhistel, ancien du CNET Lannion puis du Centre régional d'information et de transfert technologie (CRITT), animateur infatigable de la réflexion et des débats autour de l'histoire et de l'avenir des télécommunications en Bretagne, a pris l'initiative d'inviter à débattre de « l'Écosystème Breton du Numérique ». Cette expression désigne la longue période allant de 1962 à 2015 qui a vu la gestation, la naissance et le développement de la numérisation des réseaux et des services de télécommunication. L'Amicale des retraités d'Alcatel de Lannion, la Technopole Anticipa Lannion-Guingamp, Les CentraleSupélec Bretagne et Armorhistel se sont associés pour soutenir et animer ce débat entre ingénieurs de recherche, industriels, syndicalistes, chefs d'entreprise qui ont construit les bases de cet écosystème numérique et l'ont développé en Bretagne. Arnaud Laforge, ancien étudiant de l'Université de Rennes 1, directeur du site Nokia de Lannion nous accueillait dans ses locaux. Rappelons que, à l'issue du vaste meccano industriel et capitalistique qui a marqué cette révolution des télécommunications, Nokia Lannion est le produit de la lignée SLE, Alcatel, Newbridge, Alcatel-Lucent..

Pour que tous les participants partagent une base commune d'information, une présentation historique de la naissance et du développement de l'écosystème breton de la commutation et des réseaux numériques avait été diffusée au préalable. Ce document dense, fouillé, riche d'une cinquantaine de pages dues à la plume de Philippe Dupuis, avec le soutien de plusieurs anciens d'Alcatel Lannion, retrace l'histoire de la commutation et des réseaux numériques. Il est accessible en ligne sur le site internet d'Armorhistel.

Vaste était la période concernée par cette invitation à débattre : un demi-siècle de révolutions techniques, industrielles, économiques ou réglementaires. On fit le choix de diviser ces cinquante et quelques années en deux périodes et donc deux tables rondes. La première période débute en 1962 avec l'événement fondateur de ce qui deviendra l'écosystème du numérique en Bretagne: le projet PLATON (Prototype, Lannionais, Autocommutateur, Temporel, Organisation, Numérique). Il s'agissait de concevoir le premier commutateur téléphonique numérique et d'en réaliser le prototype. Une première mondiale, pilotée par Louis Joseph Libois et André Pinet. Le CNET, devenu plus tard Orange Labs et la Société Lannionaise d'électronique (SLE) qui évolua vers Alcatel, dominaient le paysage.

Le projet PLATON jugé à ses débuts très risqué, devra sa réussite au choix d'une architecture décentralisée « *fruit d'observations et d'expérimentation terre à terre et non pas le fruit de réflexions intellectuelles* » comme l'écrira cinquante ans plus tard Jean-Baptiste. Jacob, pionnier de PLATON au CNET dès 1961 et pilier de la recherche à Alcatel Lannion jusqu'aux années 1990. Le passage de l'état de projet de recherche à l'état de produit industriel vendu dans plus de 120 pays va nécessiter la création, dans une Bretagne qui en était dépourvue, d'un système de formation de techniciens et d'ingénieurs. Il fallut aussi organiser la logistique, faire preuve d'imagination et de souplesse pour adapter les commutateurs aux spécificités et réglementations des pays acheteurs.

La seconde période de 1987 à 2015 concernait la phase d'expansion de l'écosystème numérique Lannionais. Chacun sait que ces années ont été marquées par les transformations radicales du monde des télécommunications. La planète de la communication est alors entrée dans une nouvelle ère avec l'expansion d'internet, des réseaux à hauts débits, de la fibre optique, mais aussi l'ouverture des marchés, le gonflement puis l'éclatement des bulles boursières dans les télécommunications. Sans oublier dans notre pré carré français la transformation de France Télécom entreprise publique en société de droit privé : Orange.

Dans l'optique de donner la parole aux acteurs pour mettre en évidence les combinaisons indispensables à la constitution de l'écosystème numérique lannionais, les organisateurs de la table ronde avaient invité à débattre, Philippe Quémerais, universitaire chargé des relations avec les entreprises à l'ENSSAT, Gérard Le Bihan, passé par Alcatel et jusqu'à récemment directeur général du pôle Images et réseaux, Yves le Damany, ancien responsable de l'établissement Prescom de Lannion, et enfin Hervé Lassalle syndicaliste CFDT, très engagé dans les négociations internationales de restructuration d'Alcatel-Lucent dans les années 2007 /2010.

Difficile de résumer dans le cadre contraint de ce petit bulletin la teneur des propos. Chaque participant venait riche de ce qu'il avait vécu durant ces années, de ses satisfactions, de ses regrets, de ses interrogations aussi. Pour ma part, j'en ai conclu que l'alchimie délicate qui fait le succès des entreprises dites de « technologies avancées » s'est toujours faite des mêmes ingrédients : une recherche pointue, une mise en œuvre appuyée par un système d'enseignement et de formation performant, quelques grandes entreprises de dimension nationales et internationales, de nombreuses PME bien agiles, le tout dans l'ambiance d'échanges et de communication que permet la proximité. C'est sans doute cette combinaison qui a été la clé du succès de l'écosystème numérique lannionais. Reste qu'il faut continuer à le faire vivre. Pas simple : l'époque que nous vivons nous rappelle quotidiennement la fragilité de tout écosystème.